

Alençon

## Alençon. « La semaine de quatre jours perturbe l'enfant »

OUEST-FRANCE.FR | lundi 19 février 2018

605 mots



*François Testu - Crédit DR*

Le conseil municipal d'Alençon doit proposer, ce lundi 19 février 2018, de revenir à la semaine des quatre jours à la prochaine rentrée scolaire. De son côté, le chronobiologiste François Testu estime que ce rythme perturbe l'enfant.

Alors que le conseil municipal d'Alençon doit se prononcer ce lundi 19 février sur le retour à la semaine de quatre jours pour la prochaine rentrée scolaire, François Testu, professeur émérite en chrono-psychologie à l'université de Tours et président de l'Observatoire des rythmes et des temps de vie des enfants et des jeunes (Ortej), estime que ce rythme n'est pas le plus adapté aux enfants. Il explique pourquoi.

Quatre jours, quatre jours et demi ? Tout le monde avance l'intérêt de l'enfant pour défendre son point de vue. Qu'en pensez-vous ?

Il faut rester dans ce qui a été lancé en l'améliorant et demander aux adultes de faire des efforts. La problématique de l'aménagement du temps scolaire repose, en effet, sur deux axes : le respect physiologique de l'enfant, de son rythme et de son développement, et la nécessité de répondre aux besoins des parents qui ne sont pas les mêmes que ceux de leurs enfants.

Jusqu'à présent, on s'intéressait peu aux enfants. Puis il y a une nouvelle approche quand on a voulu réformer l'école. Parmi les pistes, il y a eu l'aménagement des temps scolaires, et plus particulièrement en termes de rythme hebdomadaire. En fait, si on veut vraiment s'attacher à l'intérêt de l'enfant, il faut réfléchir davantage au rythme journalier. Cette réflexion et les travaux scientifiques ont mené au constat que la journée était trop dense. Qu'il fallait la dédensifier. Il a

donc fallu se réorganiser pour mieux coller avec cette problématique quotidienne. Autre nouveauté : si on libère du temps, il faut l'occuper. D'où les TAP et tout ce qu'ils apportent.

Quel bilan peut-on tirer de ce rythme de quatre jours et demi ?

Les travaux scientifiques sont très explicites. Avec les TAP et les quatre jours et demi, les enfants sont globalement gagnants. La semaine de quatre jours perturbe l'enfant et témoigne de performances plus faibles. Mais on assiste aujourd'hui à un retour de l'intérêt des parents au détriment de celui des enfants. On est dans le subjectif total. Certes, les parents sont embêtés de faire garder les enfants le mercredi matin, mais ça n'a rien à voir avec l'intérêt de l'enfant. D'ailleurs, chercher sur internet des études scientifiques qui montrent que les quatre jours sont bénéfiques pour l'enfant, vous n'en trouverez pas.

D'autre part, l'impact de la refondation des rythmes scolaires n'est pas le même suivant le milieu dans lequel évolue l'enfant. Les enfants des milieux défavorisés en profitent encore plus que les autres. Ça permet de réduire les inégalités. Revenir aux quatre jours, c'est à nouveau creuser les inégalités.

Dans le meilleur des mondes, que faudrait-il pour l'intérêt de l'enfant ?

Pas un retour aux quatre jours. En revanche, il faudrait un temps de présence à l'école proportionnel à l'âge de l'enfant. C'est curieux qu'il y ait les mêmes horaires en maternelle et en élémentaire.

Dans la journée, c'est la même chose, il faudrait alterner les activités sollicitantes et celles qui le sont moins. On était bien parti avec cette réforme, mais il faudrait encore alléger davantage cette journée. Il faudrait rogner deux semaines sur les grandes vacances. Pas sur les autres. Au niveau annuel, il faut alterner deux semaines de vacances et sept, plus ou moins, d'école. Mais tout semble difficile pour plusieurs raisons : les représentants du tourisme, par exemple, où les enseignants qui considèrent parfois que leurs vacances d'été font partie des acquis sociaux.

Igor BONNET.